

Une ONG créée et gérée par des étudiants

Michèle Leroux

En 1997, Karim-André Laz, mijotait le projet qui mena à la création de l'organisme *Enfants d'ici ou d'ailleurs* (Eia). «Je me disais qu'il ne fallait pas seulement comprendre les relations internationales, mais qu'il fallait les vivre. Je trouvais aussi qu'il n'y avait pas assez de stages offerts aux étudiants de premier cycle et que l'absence de collaboration entre les différents départements de l'UQAM ne faisait pas de sens». L'étudiant au baccalauréat en science politique a alors mis au point un projet multidisciplinaire original, qui a vu naître une ONG canadienne créée et entièrement gérée par des étudiants.

L'organisme, qui a obtenu en 1999 le Prix de la meilleure entreprise culturelle, décerné par la Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse, a permis à 93 étudiants en éducation, en communication et en science politique d'acquérir une expérience de coopération internationale tout en effectuant un stage crédité. «L'initiative de l'UQAM fait d'ailleurs l'envie de plusieurs universités», affirme le fondateur et président de l'Eia.

Des stages crédités aux étudiants de trois facultés

Le programme de stages crédités est



Photo : Eia

Les enfants d'une école primaire du Sénégal entourent une étudiante en communication ayant participé au programme de stages effectués en 2000.

offert aux étudiants de l'UQAM et de l'Université de Montréal, bien que quelque 70 % des stagiaires proviennent de l'UQAM. Les stages d'une durée de 10 mois s'effectuent, dans un premier temps, dans des écoles primaires francophones du Québec, pour se poursuivre ensuite dans un des deux pays d'Afrique sélectionnés. Cette année, les activités à l'étranger se dérouleront au Sénégal et au Bénin. Une vingtaine de sta-

giaires répartis en deux équipes multidisciplinaires y participeront. Les activités pédagogiques permettant de mettre en pratique le programme de sensibilisation de l'Eia, axé sur la promotion de la sécurité humaine, seront organisées par les stagiaires en éducation. Les étudiants en communication ont la responsabilité de produire un documentaire. Chaque année, les enfants québécois et africains se font d'ailleurs une joie d'y

participer, comme acteurs. Les stagiaires de science politique voient à l'organisation d'un forum de concertation portant sur un thème relié à la sécurité humaine des enfants.

La vocation de l'Eia est de favoriser le développement culturel, éducatif et humain des enfants de la francophonie. Les années précédentes, les missions se sont déroulées en Tunisie, au Bénin, au Sénégal, au Gabon, en Côte-d'Ivoire, et bien sûr, au Québec. Les activités pédagogiques organisées par les stagiaires s'articulent autour des thématiques de la sécurité humaine, la faim, la guerre, l'inégalité sociale, la citoyenneté, les relations interculturelles, l'environnement et l'éveil à la francophonie. Faire réfléchir les enfants sur la réalité de la francophonie à travers le monde et les inciter à poser des gestes concrets de solidarité afin de rapprocher les différentes cultures font aussi partie des objectifs de l'Eia. Ainsi, en 2001, des enfants ont confectionné un calendrier où étaient répertoriés les festivités culturelles, les rencontres politiques et les événements sportifs reliés à la francophonie internationale. D'autres se sont familiarisés avec les rouages de la démocratie en organisant des élections dans leurs classes, ont confectionné une courtepointe représentant leur

culture ou ont rédigé un traité d'amitié à l'attention des enfants du Gabon et du Sénégal. Une cérémonie solennelle au cours de laquelle les enfants africains ont fièrement signé le document a scellé l'alliance.

Projet Alexandrie

Soucieux de permettre à un plus grand nombre d'enfants de découvrir leurs pairs francophones, et afin d'offrir aux enseignants des outils adéquats pour aborder les thèmes du programme, l'organisme a élaboré une trousse éducative qui a été distribuée gratuitement dans des écoles canadiennes et dans plusieurs pays africains. Le projet Alexandrie, qui devrait voir le jour prochainement, vise à récupérer à grande échelle, au Québec, des livres pour enfants et à les redistribuer dans les écoles partenaires défavorisées. Des bibliothèques seront ainsi ouvertes, là où elles sont souvent inexistantes, comme a pu le constater M. Laz. «Certaines écoles, à Libreville au Gabon ou à Dakar au Sénégal, n'avaient comme collection qu'un seul item. Un exemplaire d'une vieille édition d'un dictionnaire.» Les besoins sont donc criants ●

SUR INTERNET
www.eia.qc.ca